

Imprimé à l'imprimerie
du Gouvernement.

PRIS : 12 fr. PAR AN.

payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER

DE TAHITI.

ANNUÉES : 1 franc, la ligne,
carrée et 3 points (petit-rom.)

AU COMPTANT

S'adresse à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Le Commissaire impérial, Gouverneur, Chef de division Page, accompagné de M. le commandant du *Catinaut* et de ses deux officiers d'ordonnance est parti mardi dernier, 28 février, pour les districts du Nord. Il était de retour de cette excursion vendredi, 3 mars.

MANIFESTE DE S. M. L'EMPEREUR.

« Par la grâce de Dieu, nous Nicolas I^{er}, empereur et autocrate de toutes les Russies, etc., etc., etc.

« Savoir faisons :

« Par notre Manifeste du 14 juin de la présente année, nous avons fait connaître à nos fidèles et bienaimés sujets les motifs qui nous ont mis dans l'obligation de réclamer de la Porte-Ottomane des garanties inévitables en faveur des droits sacrés de l'Eglise orthodoxe.

« Nous leur avions annoncé également que tous nos efforts pour ranimer la Porte par des moyens de persuasion amicale à des sentiments d'équité et à l'observation fidèle des traités ce faisaient restés infructueux, et que nous avions par conséquent jugé indispensable de faire avancer nos troupes dans les principautés du Danube. Mais en adoptant cette mesure nous conservions encore l'espoir que la Porte reconnaîtrait ses torts et se déciderait à faire droit à nos justes réclamations.

« Notre attente a été déçue.

« Eu vain les principales puissances de l'Europe ont cherché par leurs exhortations à ébranler l'aveugle obstination du gouvernement ottoman. C'est par une déclaration de guerre, par une proclamation remplie d'accusations mensongères contre la Russie, qu'il a répondu aux efforts pacifiques de l'Europe ainsi qu'à notre loquacité. Enfin, enroulant dans les rangs de son armée les révolutionnaires de tous les pays, la Porte vient de commencer les hostilités sur le Danube. La Russie est provoquée au combat; il ne lui reste donc plus, se reposant en Dieu avec confiance, qu'à récurer à la fin des armes pour contraindre le gouvernement ottoman à respecter les traités et pour obtenir la réparation des offenses par lesquelles il a répondu à nos demandes les plus modérées et à notre sollicitude légitime pour la défense de la foi orthodoxe en Orient que professe également le peuple russe.

« Nous sommes fermement convaincus que nos fidèles sujets se joindront aux ferventes prières que nous adressons au Très-Haut, afin que sa main daigne bientôt nous armer dans la sainte et juste cause qui a trouvé de tout temps d'ardents défenseurs dans nos pieux ancêtres.

« In te, Domine, speravi : non confundar in aeternum. »
« Donnée à Tsarskoï-Selo, le vingtième jour du mois d'octobre (1^{er} novembre) de l'an de grâce mil huit cent cinquante-trois et de notre règne le ving-troisième.

Signé : NICOLAS.

Saint-Petersbourg, le 21 octobre (2nd novembre).

NOUVELLES DIVERSES.

Les nouvelles les plus importantes sont celles relatives à la guerre entre la Turquie et la Russie, nous nous empressons de les communiquer à nos lecteurs sans toutefois en garantir l'authenticité.

On écrit de Constantinople :

La division napoléonienne et anglaise a mouillé le 2 dans le Bosphore. Les amiraux Hamelin et Dundas sont à Constantinople.

Les hostilités ont commencé sur la frontière d'Asie comme sur le Danube. Les Russes ont remporté quelques succès.

Diverses actions ont eu lieu, et toutes ont été favorables à la cause de la Porte. Les Russes ont attaqué la garnison d'Olténitza; ils ont été repoussés et ont laissé 2,000 hommes sur le champ de bataille. Les Russes se sont retirés sur Cronstadt, mais 15,000 turcs ont été portés par les principautés de Servie pour leur couper la retraite.

Le Sultan a offert à ses sujets de tirer son épée et de par-

tir pour Andrinople afin de marcher incontinent à la tête de ses troupes. Il régnait un grand enthousiasme en Turquie.

Les Turcs ont attaqué le 1^{er} novembre Giurgevo et ont essayé un débarquement. Après une canonnade très vive, les Russes ont repoussé les Turcs. On dit que deux chaloupes canonnières turques ont été coulées. Près d'Olténitza et à Kalarsch, où le Danube se divise en plusieurs bras. Les Turcs ont unifié toute la passe; ils sont, dit-on, parvenus à établir dans les îles du fleuve.

L'armée turque, près de Kalafat est considérable. Il paraît qu'Osman-Pacha a choisi cette contrée comme base de ses opérations. En effet, les Turcs élèvent des retranchements autour de Kalafat et construisent une tête de pont. C'est pourquoi l'on pense qu'ils ont le projet d'établir un pont permanent.

On suppose que les forces turques sont réparties dans les principautés de la manière suivante : en Giurgevo, 60,000 hommes, à Kalafat 15,000, en George 5,000, et 6,000 à Kalarsch. Les Turcs ont passé le Danube sur plusieurs ponts et ont occupé les provinces au nombre de 40,000 hommes.

Les troupes russes, sous les ordres du général Dannenberg, à Cratova, sont éreintées en arrivant jusqu'à Stahna. On les estime de 30 à 40,000 hommes. Le prince Gortschakoff n'a pas quitté Bucharest. La route de Bucharest à Cratova paraît être le point menacé.

Les nouvelles reçues par la voie des Etats-Unis, à la date du 23 novembre, sont remplies d'intérêt; elles font supposer qu'il y aura peut-être repoussé les cavaliers russes. Les troupes turques ont repassé le Danube pour concentrer leurs forces. Une garde suffisante restait à Kalafat.

On ne doute point qu'Osman-Pacha et son gouvernement ne profitent de quelque grand mouvement, et l'on croit qu'il a repassé le Danube pour se préparer. Les Russes dirigeaient leurs malades et leurs blessés sur une ville de la frontière, parce que les hôpitaux de la Moldavie et de la Valachie ne pouvaient plus les contenir.

L'empereur russe a pris ses dispositions d'hiver.

L'empereur de Russie a signé un ukase qui ouvre le port d'Odessa à tous les pavillons neutres. On dit qu'il a ordonné à l'ambassadeur de Russie à Londres de prendre ses passeports.

Une dépêche de Vienne, en date du 28 novembre, affirme que les Géorgiens ont détruit les troupes russes.

Les Turcs se seraient emparés d'un vaisseau de guerre russe sur les côtes d'Asie.

L'empereur Napoléon a notifié officiellement au gouvernement autrichien qu'il doit rester strictement neutre, et que toute violation à cette neutralité sera considérée comme une déclaration de guerre. Il avertit spécialement que dans aucun cas il ne doit donner asile à des troupes russes. Les souverains des journaux de Londres disent que des corps d'envoyés se concentrent à Strasbourg et à Marseille, de telle façon que cent mille hommes puissent être mis en marche cinq jours après en avoir reçu l'ordre.

Nous avons annoncé le résultat de la première attaque des Russes contre les Turcs à Olténitza, sur le 2nd gauche de Danube, le 2 novembre. Le 3, le général Dannenberg est arrivé sur le terrain avec son corps d'armées, et se joignant au général Paulski, a recommencé avec acharnement l'attaque. On a coupé Olténitza. Le combat fut terrible, car les Turcs n'avaient que ce point que 9,000 hommes à opposer aux deux corps d'armée alors réunis. Les Russes ont été repoussés et ont encore perdu Douze cents hommes. Le *Moniteur universel*, dit-on, rend compte de cette affaire, qui a duré deux jours, dans les termes suivants :

« Paris, 13 novembre.

« Le gouvernement a reçu les nouvelles suivantes de l'engagement du 3 entre les Turcs et les Russes à Olténitza :

« Le combat eut lieu dans le triangle formé par l'Arpe, le Danube et le village d'Olténitza. Les Turcs ont compté plus de 9,000 hommes, qui occupaient le lazaret situé dans le triangle, et près du Danube, et du village. Ces soldats et nos grandes troupes furent fortifiées avec le matériel apporté de Tchernavoda.

« Les Turcs se servirent avec un grand succès des batteries de ces retranchements; à travers le Danube, qui, en cet endroit, a au moins deux cents soixante toises de largeur, ils lancèrent des boulets et des bombes qui atteignaient les Russes jusqu'au pied du village situé sur une hauteur. Les généraux Dannenberg, qui dirigeait les opérations, se tenant à petite distance du village avec son état-major.

« Les Russes ont perdu Douze cents hommes morts et blessés.

« Presque tous les commandants des bataillons et les officiers ont été blessés. Le prince Gortschakoff est parti pour Olténitza; il compte attaquer aujourd'hui ou demain les Turcs avec 21,000 hommes.

« Un acte très intéressant dans le commerce maritime vient d'être mis en vigueur dans la Grande-Bretagne : par cet acte, qui modifie différentes lois concernant la navigation marchande,



la quelle d'Anglais cesse d'être exigée du capitaine et des trois quarts d'équipage. Cette condition inscrite dans des anciens actes anglais de navigation avait été maintenue dans celui de 1649; sur la demande des armateurs, qui dorénavant privés de toute protection, avaient réclamé une entière liberté pour la composition de leurs équipages, elle vint d'être supprimée, de telle sorte que le seul élément constitutif du bâtiment anglais est la propriété anglaise.

— La reine de Portugal est morte en couche.
Le 15 novembre, aussitôt après la mort de dona Maria, le roi de Portugal a été déclaré régent jusqu'à ce que le jeune prince ait atteint sa majorité.

— Les débats sur l'affaire du complot de l'Hippodrome et de l'Opéra-Comique ont commencé devant la cour d'assises de la Seine. Le nombre des accusés est de trente-trois; vingt-six sont présents, sept sont contumaces.

Voici une autre version extraite du *Mouiteur Prussien*, sur le combat d'Oltenitz:

« Les Turcs, au nombre de 23,000, ont franchi le Danube le 2 novembre, près d'Oltenitz, et se sont établis dans des retranchements anciennement construits par les Russes.

Le général Danneberg a commencé l'attaque avec six bataillons russes et a emporté les retranchements à la baïonnette. La cavalerie russe n'a pas pu agir à cause des marais.

Les pertes éprouvées par les deux armées sont inconnues.

Puis à la date du 9 novembre, on écrit de Vienne: «expulsés d'abord de la position d'Oltenitz, les Turcs sont revenus à la charge, et appuyés par des batteries, ont continué le combat qui a duré pendant quarante-huit heures.

Les Turcs sont restés maîtres du champ de bataille.

Les Russes ont battu en retraite sur Bucharost.

— L'Autriche a adressé à ses agents à l'étranger, avec l'approbation tacite du cabinet de Saint-Petersbourg, la circulaire suivante:

« Fidèle à son système de paix S. M. l'a pas varié un seul instant de la ligne de conduite que lui traçaient ses devoirs depuis la nouvelle face qu'a revêtue la question d'Orient.

« De plus, tant que les intérêts de son propre empire ne seront pas compromis directement par la guerre, Sa Majesté gardera la neutralité, d'autant plus que les déclarations positives et réitérées de la Russie lui donnent l'assurance qu'elle ne veut en rien altérer l'intégrité de l'empire ottoman ni aux droits souverains du sultan.

— Le roi Léopold a procédé à l'ouverture de la session ordinaire des chambres, le 8 novembre. Il a prononcé, en cette occasion, des paroles vraiment constitutionnelles que nous reproduisons ici:

« Le bien-être moral et matériel de nos populations, a-t-il dit en terminant son discours, et la confiance de la nation-hé-lit est le double but de notre commune tâche. Mon gouvernement consentira à ce but ses efforts persévérants, et le prix de nos efforts ne nous échappera pas, messieurs, si la Belgique fidèle à son passé, joint de son existence indépendante avec énergie et dignité! »

BOURSE DE PARIS DU 12 NOVEMBRE.

4 1/2 0/0,	99 75, dernier cours;
3 0/0,	73 60

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE COURSE.

23 décembre. Corvette française *Moselle*, commandée par M. Belland, lieutenant de vaisseau.

21 janvier. Corvette à vapeur française *Cotinal*, commandée par M. Lacombe, capitaine de frégate.

18 février. Corvette française *Sarcelle*, commandée par M. Ferré, lieutenant de vaisseau.

28. Corvette à vapeur française *Phoque*, commandée par M. de Bovis, lieutenant de vaisseau.

3 mars: Aviso à vapeur français *Durac*, commandé par M. de Lavaissière de Lavergne, lieutenant de vaisseau.

Goëlette française *Hydrographe*, désarmée.

Goëlette française *Nouhiva*, désarmée.

Goëlette française *Popette*, désarmée.

Goëlette française *Kamthamcha*, désarmée.

DE COMMERCE.

20 août. Goëlette française *Diana*.

17 septembre. Brig du protectorat *Lucy Morris*, capitaine Robinson, en chargement.

23. Trois mâts américain *Strabo*, capitaine Cutter.

25. Balaïnier américain *Benjamin Tucker*, capitaine Sands, en partance pour la pêche.

27. Balaïnier américain *George Washington*, capitaine Edwards, en partance pour la pêche.

7 janvier. Balaïnier américain *Hero*, capitaine M. Clare.

7. Goëlette bretonne *Asotie*, capitaine Wupper, en chargement.

18. Balaïnier américain *Vernon*, capitaine Little, en partance pour la pêche.

22. Goëlette de Rimatera *Etya*, capitaine Tavita, en réparation.

6 février. Balaïnier américain *Silas Richards*, capitaine Wilcox, en partance pour la pêche.

19. Goëlette française *Ouhia*, en déchargement.

21. Goëlette chilienne *Perla*, capitaine Otteri, en partance pour les Sandwich.

22. Balaïnier américain *Hydaspes*, capitaine Snow.

24. Trois mâts anglais *Selma*, capitaine Pike, en déchargement.

25. Goëlette anglaise *Caroline Hunt*, capitaine Hunt.

26. Trois mâts chilien *Lysia*, capitaine Barbazan.

28. Balaïnier américain *Christophes Mitchell*, capitaine Slocum.

38. Goëlette anglaise *Emerald*, capitaine Smith.

1^{er} mars: Brig anglais *Henriette*, capitaine Allan.

1^{er}. Trois mâts du protectorat *Dumont-d'Urville*, capitaine Lemaire, en déchargement.

1^{er}. Balaïnier français *Nil*, capitaine Lahaste.

1^{er}. Goëlette française *Adèle*, capitaine Hurriel, en déchargement.

2. Balaïnier américain *Redman*, capitaine Allen.

3. Goëlette de Borabora *Messenger*, capitaine Johnstone.

Mouvement du port de l'Anse du samedi 25 février au samedi 4 mars 1831.

ENTRÉS.

25 mars. Goëlette anglaise *Caroline Hunt*, capitaine Hurriel, 250 tonneaux, 8 hommes d'équipage, 3 passagers, venant des îles sous le vent. Jus de citron, etc.

36. Trois mâts chilien *Lysia*, capitaine Barbazan, 632 tonneaux, 16 hommes d'équipage, venant de Coroual en 55 jours. Charbon de terre.

28. Corvette à vapeur le *Phoque*, commandée par M. de Bovis, lieutenant de vaisseau, venant de la Nouvelle-Calédonie.

25. Balaïnier américain *Christophes Mitchell*, capitaine Slocum, 380 tonneaux, 34 hommes d'équipage, venant de la pêche, 600 barils.

28. Goëlette anglaise *Emerald*, capitaine Smith, 110 tonneaux, 9 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Hapai en 16 jours. 90 tonneaux d'huile de coes.

1^{er} mars. Brig anglais *Henriette*, capitaine Allan, 247 tonneaux, 9 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Sydney en 68 jours. charbon de terre, assortiment.

1^{er}. Trois mâts du protectorat *Dumont-d'Urville*, capitaine Lemaire, 134 tonneaux, 12 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Valparaiso en 36 jours. Assortiment, vivres pour la colonie.

1^{er}. Balaïnier français *Nil*, capitaine Lahaste, 304 tonneaux, 33 hommes d'équipage, venant d'Akavua en 33 jours. 83 barils d'huile.

1^{er}. Goëlette française *Adèle*, capitaine Hurriel, 104 tonneaux, 10 hommes d'équipage, venant de Valparaiso en 40 jours. Assortiment.

2. Balaïnier américain *Redman*, capitaine Allen, 371 tonneaux, 30 hommes d'équipage, venant de Oahu en 42 jours. 480 barils d'huile.

3. Goëlette de Borabora *Messenger*, capitaine Johnstone, 18 tonneaux, 3 hommes d'équipage, 2 passagers, venant des îles sous le vent en 3 jours. Provisions.

Devant le port pendant la journée du 3. Balaïnier américain *Richenond*, capitaine Cochran, 344 tonneaux, 19 hommes d'équipage, venant de la pêche. 1900 barils.

3. Aviso à vapeur le *Durac*, commandé par M. de Lavaissière de Lavergne, lieutenant de vaisseau, venant d'Hitiaa.

SORTIS.

25 février. Goëlette de Raïatea *Avera*, capitaine Moruc, pour les îles sous le vent.

9 mars. Goëlette française *Caroline*, capitaine Rousseau, pour Noubiva.

2. Goëlette française *Maria-Louise*, capitaine Harrington, pour Raïatea.

3. Aviso à vapeur le *Durac*, commandé par M. de Lavaissière de Lavaissière de Lavergne, lieutenant de vaisseau, allant à Hitiaa.

ARSENAL DE FAURETE.

Le 1^{er} mars, le trois mâts américain *Strabo* quitte le quai.

Le 3, le balaïnier américain *Hero* quitte le quai.

Le 2, la goëlette *Caroline* quitte le quai après avoir réparé ses avaries.

ANNONCES.

Par la goëlette française l'ADELE grand assortiment de marchandises d'Europe.

Approvisionnement considérable de vivres et de matériel. Chez M. Laharrague.

VENTE AUX ENCHÈRES.

Lundi, 6 mars prochain, à 11 heures du matin, M. Bonnefin vendra aux enchères le chargement du trois mâts anglais SELMA

PUBLIC AUCTION.

On monday next, Mr. Bonnefin will sell by public auction the entire cargo of the barque SELMA.

LE GÉRANT: BRIOT.